

Zeitschrift: Travaux de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 6 (1960-1961)

Artikel: Observations sur le Cytisus proteus de Zumaglini
Autor: Terretaz, J.-P. / Becherer, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Observations sur le *Cytisus proteus* de Zumaglini

par

J.-L. TERRETAZ et A. BECHERER

En 1960, l'un de nous a publié (BECHERER 1960, p. 94) un *Cytisus hirsutus* rouge en se basant sur des trouvailles faites, indépendamment, par lui-même (1949) et par TERRETAZ et GONVERS (1959). Dans les deux cas il s'agissait de plantes observées dans des vallées ossolanes.

Se méfiant de l'identité de cette plante avec le *C. hirsutus* L. f. *purpureo-variegatus* Thellung (= var. *purpurascens* Schröter, non Evans) indiqué dans la Valle Veddasca (Lac Majeur, Lombardie) selon une trouvaille de G. MARIANI, Becherer (l. c.) a cru bon de donner un autre nom au Cytise en question (*C. hirsutus* L. ssp. *hirsutus* [L.] Briq. f. *violaceus* Becherer).

Survint en mars 1961 la publication de la belle plaquette de nos excellents collègues italiens M. le prof. L. FENAROLI, à Bergame, et M. le D^r A. SELLA, à Biella. Ce mémoire est consacré à un Cytise piémontais décrit, il y a une centaine d'années, par A. M. ZUMAGLINI, médecin et botaniste à Biella (*C. proteus* Zum.), puis tombé ensuite dans l'oubli.

Dans cette publication (Fenaroli et Sella 1961), enrichie de dessins et de photographies, en partie en couleurs, les auteurs mettent en relief le Cytise de Zumaglini (qui est nommé *Chamaecytisus hirsutus* [L.] Link ssp. *proteus* [Zum.] Fenaroli) et dressent la répartition de celui-ci dans les Alpes piémontaises orientales. Le *C. hirsutus* L. ssp. *hirsutus* (L.) Briq. f. *violaceus* Becherer y est considéré comme appartenant au Cytise de Zumaglini. Quant à la Valle Antrona où Terretaz et Gonvers l'ont trouvé, on apprend que l'Abbé Carestia l'a récolté au siècle dernier dans une autre partie de cette longue vallée. Sur le *Cytisus* de la Valle Veddasca Fenaroli et Sella n'ont pas osé se prononcer d'une manière certaine, pas plus que Becherer (1960).

Le *Cytisus proteus* Zumaglini a des fleurs changeant de couleur (devenant pourpres à la fin) et différant — d'après FENAROLI et SELLA — du *C. hirsutus* type encore par une villosité plus accentuée des gousses; il semble avoir son centre de répartition dans le Val Sessera et le Val Sesia (voir Fenaroli et Sella 1961, pp. 21-22; carte p. 17). M. SELLA a eu la bonté de conduire l'un de nous (B.) le 1^{er} avril 1961 dans le Val Sessera, où se trouve le *locus classicus* de la plante, et où il était déjà en fleurs.

Les résultats de nouvelles recherches effectuées en 1960 et 1961 sur la présence de *C. hirsutus* L. ssp. *proteus* (Zum.) (*C. hirsutus* L. f. *violaceus* Becherer, olim)

dans les Alpes italiennes (Terretaz et Gonvers: vallées ossolanes; Becherer: Lac d'Orta, Valle Veddasca), l'examen de la plante de G. MARIANI (*Cytisus* de la Valle Veddasca), conservée dans l'herbier de l'École Polytechnique Fédérale, Zurich, enfin des observations faites par l'un de nous (T.) sur la morphologie de la plante, nous mettent dans la possibilité de présenter ici quelques faits qui pourraient compléter les indications du mémoire de MM. FENAROLI et SELLA.

Synonymie

Cytisus proteus Zumaglini, Fl. Pedem. II, p. 192 (1864).

C. supinus L. var. *purpurascens* Schröter ap. Bettelini, La Flora legnosa del Sottoceneri, p. 129 (1905).

C. hirsutus L. var. *purpurascens* Schröter in Schinz et Keller, Flora der Schweiz, éd. 2, II, p. 137 (1905); Chenevard, Cat. pl. vasc. Tessin, p. 290 (1910) — an Evers (1896)?

C. hirsutus L. ssp. *hirsutus* (L.) Briq. var. *genuinus* Briq. subvar. *purpureo-variegatus* Thellung in Schinz et Keller, Flora der Schweiz, éd. 3, II, p. 220 (1914).

C. hirsutus L. var. *genuinus* Briq. subvar. *purpureo-variegatus* Thellung ap. Schinz in Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich, vol. 60, p. 383 (1915).

C. hirsutus L. ssp. *hirsutus* (L.) Briq. var. *genuinus* Briq. forma *purpureo-variegatus* Gams in Hegi, Ill. Fl. M.-Eur., vol. IV, 3, p. 1178 (1923).

C. hirsutus L. ssp. *hirsutus* (L.) Briq. forma *violaceus* Becherer in Ber. Schweiz. Bot. Ges., vol. 70, p. 94 (1960).

Chamaecytisus hirsutus (L.) Link ssp. *proteus* (Zumaglini) Fenaroli ap. Fenaroli e Sella, Riabilitazione del Citiso di Zumaglini, p. 23 (1961).

Nouvelles stations

Aux stations indiquées par FENAROLI et SELLA (l. c., pp. 21 et 22) nous pouvons apporter les précisions¹ et adjonctions suivantes:

PIÉMONT

VALLE di BOGNANCO, rive gauche. — C'est ici que se situe la station la plus septentrionale connue à ce jour: entre Pianezza et Messasca: Becherer 17 avril 1949, Gonvers 1961.

Rive droite. — La plante est répandue autour du hameau de S. Marco: Terretaz 1961. Elle se retrouve en aval sur une distance de 2,5 km, du pont de Torno à celui de Mocogna, et de l'altitude de 500 m jusqu'au fond de la vallée: Terretaz et Gonvers 1961 (cette dernière aire comprend la station indiquée par Becherer² [Becherer 1960, p. 94; Fenaroli et Sella 1961, p. 22]).

¹ Remarquons aussi que la plante du Monte Mottarone (cf. Fenaroli et Sella 1961, p. 22) est due à une trouvaille faite le 20 mai 1933 par M^{lle} Charlotte Müller, D^r en méd., à Zurich (D^r J. Schlittler, Zurich, in litt. ad A. Becherer 6 avril 1961).

² A ce propos il y a lieu de préciser que la plante avait été récoltée en amont de Vagna et non au-dessus de ce hameau (« ob Vagna » et « sopra Vagna » dans les textes).

VALLE D'OSSOLA, rive droite. — Quelques petites colonies sont disséminées sur les pentes dominant Domodossola et jusqu'à Villadossola: Terretaz et Gonvers 1961.

Rive gauche. — La plante est fréquente sur les parties basses de la montagne depuis la carrière au nord de Porcelli jusqu'à Vogogna, soit sur une distance de 12 km: Terretaz, et pro parte Gonvers 1961. Monte Orfano, versant septentrional: Oliviero Boggiani 23 avril 1912, in herb. Conserv. Bot. Genève.

VALLE ANTRONA, rive gauche. — Rive droite du torrent Brevettola (commune de Montescheno), entre 720 et 750 m d'altitude, et rive gauche entre 700 et 750 m: Terretaz et Gonvers 31 mai 1959 (Becherer 1960, p. 94; Fenaroli et Sella 1961, p. 22). Rive droite du torrent descendant du Moncuoco (commune de Montescheno), entre 720 et 1000 m, et rive gauche, entre 720 et 800 m: Terretaz et Gonvers 1960.

LAC D'ORTA, rive ouest. — Près Omegna, coteaux: Becherer et M. et H. Geiger-Huber 6 avril 1961.

LOMBARDIE

La plante, déjà mentionnée, du professeur Giuseppe MARIANI, Locarno, inspecteur des écoles tessinoises (1850-1933), récoltée dans la VALLE VEDDASCA le 7 mai 1903, nous a été communiquée, fin mars 1961, par le D^r E. LANDOLT, Zurich. Elle était accompagnée d'une étiquette de C. Schröter, d'une seconde étiquette de J. Briquet et d'une lettre adressée par Mariani à Schröter le 10 mai 1903.

Plante: la révision faite par l'un de nous (T.) a abouti, avec une grande vraisemblance, à l'identité du spécimen Mariani avec la plante piémontaise. Une fleur du Cytise de Mariani était encore distinctement et entièrement violette.

Etiquette SCHRÖTER: elle est rédigée de la façon suivante:

« *Cytisus hirsutus* L. var. *purpurascens* mihi.

Blüten ausschliesslich seitenständig, Blütenstiele ohne Vorblätter. Weicht von Typus ab

1. Durch etwas schwächere Behaarung.
2. Durch starke Rotfärbung der abblühenden Blüten, die ich in d. Litteratur nirgends angegeben finde.
3. Die etwas kleineren Blüten.

Ein Bastard mit *purpureus* kommt nicht in Frage, da d. Vorblättchen fehlen.

Val Vedasca leg. Mariani

(s. Maccagno)

teste et script. C. Schröter.

7. mai 1903. »

On remarquera que ce texte ne correspond pas avec l'indication de la flore de SCHINZ et KELLER (1905, p. 137, sub *C. hirsutus* L. var. *purpurascens* Schröter; 1914, p. 220, sub *C. hirsutus* L. ... subvar. *purpureo-variegatus* Thell.): « Fahne rot ».

Du texte de Schröter il faut conclure que Mariani a récolté une plante qui avait des fleurs entièrement rougeâtres et non seulement l'étendard, ce qui correspond avec le résultat de l'examen de la plante séchée.

Le texte de Schröter est reproduit in extenso (en italien) par BETTELINI (1905, p. 129, sub *C. supinus* var. *purpurascens* Schröter). Y figure l'indication suivante de la localité: « Val Vedasca, circa 430 m. sopra Maccagno, Lago Maggiore, Italia: in scopeti (Mariani) ».

Étiquette BRIQUET: Voici ce qu'a écrit l'éminent botaniste genevois à qui Schröter avait soumis la plante:

« Cette plante ne mérite pas, à mon avis, d'être distinguée comme variété, à peine comme forme. En effet, déjà du temps de Candolle on savait que les *C. hirsutus* et *capitatus* se présentent parfois avec un étendard purpurascant pendant l'anthèse. La couleur rougeâtre est ici plus accentuée. Si on voulait distinguer cette plante, il faudrait en faire une sous-var. du *C. hirsutus* var. *hirsutus*; elle ne saurait en tous cas être mise en parallèle avec les nombreuses autres var. et sous-esp. que j'ai décrites dans mes Cytises des Alpes Maritimes.

La couleur rouge s'accroît toujours après l'anthèse. En tous cas, il n'y a aucune trace d'hybridité ou de croisement quelconque avec le *C. purpureus*.

D^r Briquet 12.XII.03. »

Lettre de MARIANI à Schröter:

« ... und nun zum *Cytisus*. Ich fand diese Pflanze im Val Vedasca, auf Mitte Weg zwischen Indemini u. Maccagno, etwa 7 km schon auf ital. Boden. An einer sehr steinigen Halde mitten unter Ginster u. and. Gestrüpp sah ich mehrere solche Pflanzen in einem Umfang von circa 100 m² bei ungefähr 400 m Höhe. An einer andern Stelle, vielleicht 200 m abwärts, sah ich wieder einige Expl. u. riss dann zwei mit Wurzeln heraus, die ich in meinem Weinberg pflanzte. Ob sie davon kommen, werden wir in einigen Tagen schon sehen. Die Pflanze mit diesen vielen Blüten ist sehr hübsch u. habe sie bis Dato nirgends gesehen. Daneben waren Expl. von *Genista Scop.* u. *Gen. germ.* »

Pour qu'on pût se prononcer d'une manière définitive sur le *Cytisus* de la VALLE VEDDASCA, il était essentiel de voir la plante sur place. C'est dans ce but que l'un de nous (B.) a dirigé ses pas le 11 avril 1961 vers la Valle Veddasca.

Il y rencontra le *Cytisus* en deux endroits qui pourraient être les stations mentionnées par Mariani dans sa lettre¹:

Première station: Entre Veddo et Garabiolo, près du ruisseau allant du mot « Veddasca » au mot « Caviggia » (Carte nationale suisse 1: 25 000, feuille 1332 Brissago [1960]); sur la rive droite de ce ruisseau, rochers s'élevant au-dessus de la route; à 490 m d'altitude; buissons peu nombreux; plantes accompagnantes: *Fraxinus excelsior*, *Betula pendula*, *Salix grandifolia*, *Corylus*, *Sarothamnus*, *Calluna*, *Hedera*, *Asplenium Trichomanes*, *Melica nutans*, *Silene nutans*, *Sedum dasyphyllum*, *Chrysanthemum corymbosum*.

Deuxième station: Peu au-dessus du village de Garabiolo, en direction du ruisseau, rochers et coteau au-dessus de la route; à 567-570 m d'altitude; nombreuses colonies; plantes accompagnantes: *Salix grandifolia*, *Betula pendula*, *Castanea*, *Tilia platyphyllos*, *Prunus avium*, *Sorbus Aria*, *Coronilla Emerus*, *Sarothamnus*, *Daphne Laureola*, *Clematis Vitalba*, *Hedera*, *Asplenium Adiantum-nigrum*, *Ceterach*, *Melica nutans*, *Rumex scutatus*, *Silene nutans*, *Saponaria Ocymoides*, *Arabis Turrita*, *Saxifraga Cotyledon*, *Fragaria vesca*, *Potentilla micrantha*, *Trifolium rubens*, *Peucedanum Oreoselinum*, *Scrophularia canina*, *Phyteuma Scheuchzeri*, *Chrysanthemum corymbosum*, *Artemisia campestris*.

Dans les deux endroits, le Cytise était en partie déjà fleuri, et le rouge des fleurs présentait un aspect superbe.

Des plantes fraîches de l'une des stations décrites ci-dessus ayant été comparées sans retard avec des *Cytisus proteus* provenant de la Valle Antrona, leg. T., nous avons pu constater l'identité parfaite des plantes.

Il est donc établi que le *Cytisus hirsutus* L. ssp. *hirsutus* (L.) Briq. var. *genuinus* Briq. f. *purpureo-variegatus* Thell. rentre dans le *Cytisus proteus* de Zumaglino et que l'aire de celui-ci s'étend encore un peu vers l'est, en couvrant une petite partie de la LOMBARDIE.

Description et comparaison²

La première description du *Cytisus proteus* a été faite — nous suivons ici les indications de FENAROLI et SELLA — par ZUMAGLINI sur une étiquette d'herbier

¹ La cote de Mariani, 400 m, ne correspond pas avec les observations de Becherer.

² Partie rédigée par J.-L. Terretaz.

accompagnant le type. Une description plus détaillée figure dans la *Flora Pedemontana* de cet auteur (vol. II, 1864, p. 192). Puis un manuscrit, qui aurait dû être publié comme supplément à la *Flora Pedemontana*, fournit encore des précisions. En résumé, Zumaglini indique les caractères connus pour le *Cytisus hirsutus* en ce qui concerne les formes et la pilosité, et ajoute que la fleur, d'abord blanc jaunâtre, devient ensuite rose, puis rouge. Enfin, lyrique, il écrit: « ... è una pianta magnifica, che coi suoi densissimi fiori bianchi, rosei, e rossi fa una bellissima figura ... »

De leur côté FENAROLI et SELLA (1961, p. 23) décrivent ainsi leur *Chamaecytisus* ssp. *proteus*: « *Diagnosis: (praefata) Ex affinitate Ch. hirsuti, a quo floribus roseo-purpurascensibus, basi tubi calycini late rotundata et eximia sericea pilositate calycis et leguminum precipue differt.* » De la très belle plaquette de ces auteurs (l. c., p. 16) citons encore cette phrase (traduction): « Le caractère le plus visible du Cytise de Zumaglini, celui de la couleur des fleurs, n'est plus reconnaissable sur les plantes sèches depuis longtemps; les fleurs jaunes du Cytise hirsute et celles roses ou purpurines du Cytise de Zumaglini prennent toutes une coloration brune sensiblement uniforme. »

Sur la base de ce qui précède, et utilisant le matériel suivant: échantillons déposés au Conservatoire Botanique de Genève (provenance: Tessin), échantillons récoltés par A. Becherer (V. Veddasca) et Terretaz et Gonvers (Ossola), nous pouvons faire certaines comparaisons qui nous semblent intéressantes.

Les dimensions de ces deux Cytises sont avant tout dépendantes des conditions climatiques locales qu'il subissent. Dans les meilleures situations ils peuvent atteindre 2 m de hauteur.

Dans les formes dressées de basses altitudes, les rameaux sont souples, plus ou moins retombants, et les fleurs, par 1-3, y apparaissent au printemps parmi les feuilles tenant lieu de bractées. Dans les beaux exemplaires les rameaux sont entourés d'un manchon de fleurs atteignant 30 cm. Dès la floraison les rameaux se prolongent par un ou plusieurs nouveaux rameaux feuillés.

Les feuilles alternes sont trifoliolées à pétiole plus ou moins de même longueur que les folioles. Ces derniers brièvement pétiolulés sont ovales-elliptiques très légèrement mucronés. Pétiole et face inférieure des folioles sont recouverts de poils blancs abondants; la face supérieure n'a que quelques rares poils.

Le calice, toujours velu à l'extérieur, a ses deux lèvres séparées par un sinus aigu lorsqu'il est floral; ce sinus devient obtus lorsque l'ovaire se transforme en fruit.

Toujours pour les deux Cytises, la forme des pétales varie dans certaines limites. Seule la carène peut présenter une différence; dans le Cytise de Zumaglini elle est parfois partiellement bordée de poils courts (Fenaroli et Sella 1961, p. 15) ce que nous n'avons pu constater pour le Cytise hirsute; cependant, cette pilosité peut être plus ou moins abondante ou même nulle.

La différence fondamentale entre les deux Cytises réside dans la couleur de leurs fleurs. Celle-ci semble être fixe pour le *Cytisus hirsutus*: jaune, avec parfois carène brunâtre à la fin. Pour le Cytise de Zumaglini les pétales encore connivents sont jaunes, puis à l'éclosion de la fleur ils passent au blanc légèrement jaunâtre avant de devenir roses puis violets; cette dernière coloration est plus ou moins bleuâtre ou rougeâtre. La simultanéité de fleurs à différents stades sur le même rameau crée de magnifiques tableaux. En général les pétales d'une fleur sont tous de la même couleur au même moment. Cependant il y a des exceptions: léger décalage dans le changement de couleur pour les pétales d'une fleur qui, ainsi, n'est plus tout-à-fait concolore; plante dont toutes les fleurs, à tous les stades de développe-

ment, sont violet rougeâtre (gorge de l'Ogliana di Quarata [Valle d'Ossola], leg. Terretaz et Gonvers 1961).

La dimension et la villosité des fruits, du *C. hirsutus* type et de la ssp. *proteus*, semblent être plus dépendantes de l'année, favorable ou défavorable, que de l'appartenance à l'un ou à l'autre de ces Cytises. D'ailleurs, souvent les fruits sont glabres sauf aux sutures¹; cela se présente dans les herbiers où les poils sont éli-



Le *Cytisus proteus* dans la Valle di Bognanco

(Phot. J.-L. Terretaz 16 avril 1961)

minés de la face visible, mais nous avons pu le constater dans la nature où les deux faces sont glabres (Valle d'Ossola et Tessin, Terretaz, 1961).

Les graines sont semblables pour les deux Cytises. Elles sont très comprimées et anguleuses lorsqu'elles ont été récoltées avant maturité et séchées; récoltées à maturité elles deviennent plus globuleuses.

¹ Cela correspond à la description de G. EVERS (1896, p. 55) pour son *Cytisus hirsutus* var. *purpurascens*: « Hülsen an den Seiten fast kahl. ».

Pour compléter ce tableau, indiquons encore l'habitat des *Cytises* hirsute et de Zumaglino. Il est constitué par les pentes buissonneuses en basse altitude, tandis qu'en montagne on les rencontre sur des terrains découverts. Les stations piémontaises du *Cytise* de Zumaglino s'étagent entre 220 m dans la Valle d'Ossola et 1750 m au Monte Ovago dans le Val Sesia (Fenaroli et Sella 1961, p. 22). Celles que nous avons observées sont toutes sur terrain cristallin.

A la lumière des indications fournies par le travail de FENAROLI et SELLA (1961), ainsi qu'à la suite de nos observations exposées ci-dessus, nous en arrivons à nous poser les questions suivantes, relatives, d'une part à la valeur taxinomique attribuée au *Cytisus proteus* de Zumaglino, et d'autre part à sa distribution géographique:

Les caractères morphologiques du *Cytisus proteus* sont assez peu dissemblables de ceux du *Cytisus hirsutus* type (selon nos observations et celles des auteurs cités ci-dessus [l. c. 1961, p. 23]), les variations de l'un se superposent plus ou moins complètement à celles de l'autre. Dans ces conditions il paraîtrait logique de se demander si, vraiment, il y a lieu de considérer le *Cytise* de Zumaglino comme une sous-espèce; ce que, pour le moment, nous ne saurions trancher avec rigueur.

D'autre part, plusieurs renseignements nous laissent supposer que l'aire du *Cytisus proteus* est beaucoup plus étendue qu'il nous a paru de prime abord. Aux stations certaines indiquées par FENAROLI et SELLA (1961, p. 21-22) et que nous venons de compléter, il y a lieu de mentionner les régions suivantes où se rencontrent des *Cytises* hirsutes à fleurs roses ou violacées:

De M. L. POIRION, professeur, Grasse (in litt. ad Terretaz 2 octobre 1961), nous citons cette communication se rapportant au *Cytisus hirsutus*:

« ... La couleur des fleurs ne m'a jamais paru fixée en un lieu donné. Elle varie dans les jaunes pâles avec des teintes plus ou moins violacées, bleuâtres. Au même endroit des grappes sont jaunes, d'autres violacées. Une même grappe peut porter des fleurs de couleurs différentes. Il me semble que la couleur évolue depuis l'ouverture de la fleur jusqu'à sa fin... Dans le Mercantour (nord du département français des Alpes-Maritimes) sur gneiss, le *Cytise* pousse au-dessus de 2000 m., forme basse avec fleurs fortement versicolores. Il est très abondant aussi du côté italien (région de Coni, Piémont méridional) ... »

Ce correspondant nous indique encore d'autres stations réparties dans tout le département des Alpes-Maritimes.

De notre côté nous avons pu constater un *Cytisus hirsutus* (in herb. Conserv. Bot. Genève) dont quelques fleurs étaient encore distinctement violettes; l'exemplaire était accompagné de l'étiquette:

« *Cytisus hirsutus* var. *genuinus* Briq.
Monte Mangialo (env. de Breil [Vallée de la Roya, Alpes-Maritimes]).
Taillis du versant sud.
Grès siliceux.
1200-1400 m.
20.VI.1903.
leg. E. Burnat, J. Briquet, F. Cavillier et E. Abrezol. »

Dans deux autres régions des *Cytises* hirsutes à fleurs roses ou violacées ont été signalés: tout d'abord cette brève description figurant sur l'étiquette d'un *Cytise* de l'herb. Conserv. Bot. Genève:

« *Cytisus hirsutus* L.
Province d'Avellino (au nord de Naples). Monte Vergine.
Taillis. Cendres volcaniques.
1200-1400 m.
16.VI.1907.
Fleurs jaunes, plus ou moins lavées de rose brunâtre.
leg. E. Burnat et F. Cavillier. »

Enfin cette indication de G. EVERS (1896, p. 55):

« *Cytisus hirsutus* L. var. *purpurascens* mihi. Kronen roth, von der Farbe des *Cytisus purpureus*. Hülsen an den Seiten fast kahl. Trient, Goccia d'Oro (Trentin, Italie) (vulcanische Hügel); sehr selten. »

FENAROLI et SELLA (1961, p. 20) citent aussi ces lignes d'Evers. Comparant leur propre description du fruit du Cytise de Zumaglini, « pilis densis et plerumque crispatis » (l. c. p. 16), avec celle du botaniste allemand ils concluent à la non similitude des deux plantes. Or, il se trouve que nous avons observé des fruits presque glabres, tant pour *Cytisus proteus* que pour *C. hirsutus* type (voir plus haut le paragraphe « Description et comparaison »). En attendant une preuve absolue, nous ne pouvons entièrement partager le point de vue de nos collègues italiens à ce sujet.

Quelles sont les conditions qui font qu'un *Cytisus hirsutus* doit être rattaché au type plutôt qu'à la ssp. *proteus*, c'est ce que jusqu'à présent nous n'avons pu déterminer avec précision. Des recherches, que nous espérons pouvoir mener à bien, en particulier par la culture, doivent encore avoir lieu. Et si ces lignes pouvaient inspirer quelque investigateur, nous serions heureux de comparer nos travaux et nos résultats. Quant à la question de connaître la distribution du Cytise de Zumaglini, c'est là le travail de botanistes itinérants, auxquels nous souhaitons plein succès; leur première récompense sera la vision d'une plante particulièrement belle, extraordinaire.

Bibliographie

- 1960 BECHERER, A.: Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefässpflanzen) in den Jahren 1958 und 1959. Berichte d. Schweiz. Bot. Ges., vol. 70, pp. 62-112.
- 1905 BETTELINI, A.: La Flora legnosa del Sottoceneri. Milano. 213 pages.
- 1910 CHENEVARD, P.: Catalogue des plantes vasculaires du Tessin. Mém. Inst. Nat. Genevois, vol. 21. 554 pages.
- 1896 EVERS, G.: Beiträge zur Flora des Trentino, mit Rücksicht auf Gelmi's Prospetto della Flora Trentina. Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 46, pp. 55-89.
- 1961 FENAROLI, L. e SELLA, A.: Riabilitazione del Citiso di Zumaglini (*Chamaecytisus hirsutus* [L.] Link ssp. *proteus* [Zum.] Fenaroli), endemismo pedemontano. Centro Studi Biellesi, publ. n° 1, Biella. 26 pages.
- 1923-1924 HEGI, G.: Illustrierte Flora von Mittel-Europa. Vol. IV, partie 3. München.
- 1915 SCHINZ, H.: Beiträge zur Kenntnis der Schweizerflora (XV). Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich, vol. 60, pp. 337-388.
- 1905, 1914 SCHINZ, H. und KELLER, R.: Flora der Schweiz. Ed. 2, partie II, 1905; ed. 3, partie II, 1914, Zürich.
- 1849-1864 ZUMAGLINI, A. M.: Flora Pedemontana, sive species plantarum phanerogamarum in Pedemonte et Liguria sponte nascentium. Vol. I, 1849, Torino; vol. II, 1864, Biella.

A part leurs propres matériaux, les auteurs ont pu consulter des échantillons déposés dans les herbiers de Genève, Conservatoire Botanique, et de Zurich, Ecole Polytechnique Fédérale. Nous savons gré à M. le prof. Ch. BAEHNI et à M. le P.-D. E. LANDOLT pour leur obligeance.

Nous remercions également M. le P.-D. J. SCHLITTLER, Zurich, et M. le Prof. L. POIRION, Grasse (Alpes-Maritimes) qui ont bien voulu nous donner des renseignements, M. le D^r R. WEIBEL, Genève, qui a aimablement aidé l'un de nous dans ses travaux, et M. Ch. GONVERS, Lausanne, qui a parcouru l'Ossola à la recherche du Cytise de Zumaglini.

Riassunto

Basandosi sulla pubblicazione di FENAROLI e SELLA (1961) e sulle proprie osservazioni, gli autori completano la distribuzione di *Cytisus proteus* di Zumaglini, menzionandolo in particolare in Lombardia. Essi constatano pure le variazioni morfologiche di questa pianta, e, confrontandola con *Cytisus hirsutus* tipo non trovano che poche differenze, eccesion fatta per il colore dei petali. Per terminare essi esprimono un dubbio circa il valore tassonomico di *Cytisus* di Zumaglini, considerato da FENAROLI e SELLA come una sottospecie, e pensano che ulteriori ricerche dovrebbero permettere di meglio conoscere la sua area di distribuzione. Proponendosi di continuare le ricerche sulla differenziazione di questo Citiso nei confronti del tipo e sulla sua distribuzione geografica, essi sarebbero lieti di poter confrontare i loro lavori con quelli di altri studiosi.

Genève et Lugano, décembre 1961.